

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICE LUMUMBA
2^{ème} ETAGE
B. P. 341
TEL.: 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

MOROYA

Directeur politique :
LEON MAKA

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur :
FODE BERETE

SEPTIEME ANNEE 1967

N° 1203

VENDREDI 19 MAI 1967

4 PAGES 25 FRANCS

LE MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE DANS LES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES DE DUBREKA ET FORECARIAH

La Révolution Populaire guinéenne, veut que le responsable reste constamment avec les militants pour assurer à l'action commune toute son efficacité.

Diriger, conseiller, impulser, c'est ce que nous avons suivi lorsque une forte délégation au Ministère de l'Education Nationale a visité, mardi 16 mai, les établissements scolaires de Dubréka et Benty.

Cette délégation conduite par le camarade El Hadj Makassouba Moriba, ministre de l'Education Nationale, comprenait MM.

ment primaire, une coquette maison jaune perdue sous des cocotiers. Le ministre de l'Education Nationale fait remarquer la bonne tenue des

puisque plus de 50% des enfants ont leur moyenne. La discipline est respectée et le respect est hautement maintenu par les enfants à l'égard des professeurs.

Au cours de la visite, le Ministre de l'Education Nationale El Hadj Makassouba s'est arrêté dans chacune des classes pour conseiller et encourager les enfants ; « Nous serons d'accord avec vous dans la mesure où vous réussirez dans vos études. La Guinée n'a pas besoin de paresseux. Bien au contraire c'est sur vous que nous comptons pour continuer demain la grande oeuvre de notre Parti et de son gouvernement : construire une Guinée nouvelle forte et prospère, une Afrique totalement soustraite de l'emprise coloniale et impérialiste. Vous qui formez la génération

(Suite page 2)

UNE DÉLÉGATION DU B. P. N. A ALGER

Une délégation du Parti Démocratique de Guinée a quitté mercredi matin Conakry pour Alger par Aéroflot. La délégation comprend les camarades Moussa Diakité et Kaba Mamadi tous deux membres du Bureau Politique National ainsi que M. Camara Moussa Sanguiana, gouverneur de la Région administrative de Kin dia et M. Traoré Idrissa, Secrétaire général du Comité Exécutif National de la JRDA.

La délégation a été accueillie à l'Aéroport par plusieurs représentants du Conseil de la Révolution et du Secrétariat Exécutif du F.L.N. M. Moussa Diakité a déclaré à sa descente d'avion : « Le F.L.N. et P.D.G. deux Partis Révolutionnaires qui se sont connus dans la lutte pour l'Indépendance, doivent continuer le combat, oeuvrer au développement des relations africaines et réaliser ainsi les objectifs de l'Orga-

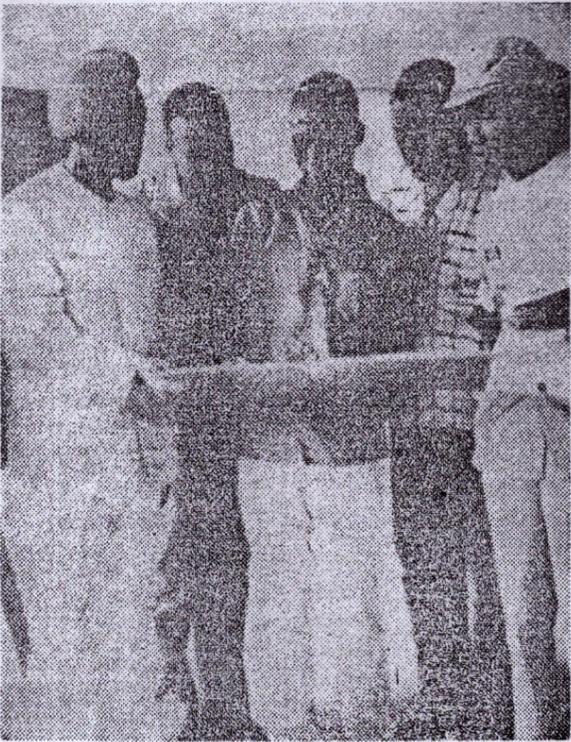
nisation de l'Unité Africaine. Rappelons que la délégation du BPN a été reçue hier au secrétariat Exécutif du F.L.N. par MM. Chérif Belkacem, Mohand Ould El Hadj et Salam Bouniber.

COMMUNIQUÉ

Le recensement à la réusite duquel sont appelés à contribuer tous les camarades lettrés est une innovation.

En effet, nul n'ignore qu'avant la libération, le recensement était une affaire de mois, de plusieurs mois sinon d'années. Que tous les camarades lettrés y soient conviés voilà la nouvelle méthode, la méthode révolutionnaire que nous saluons tous et au succès duquel nous devons nous employer avec dévouement.

Nous avons interviewé le camarade Curtis, directeur de la Statistique et de la Mécanographie générale qui nous a souligné l'importance de l'action et en a dégagé le sens, interview dont nous publierons le texte demain.



Le Ministre de l'Education Nationale à Dubréka.

Louis Béhanzin, directeur général de l'Enseignement et El Hadj Aribot, directeur de Pédagogie au Ministère de l'Education Nationale.

C'est à 7 h 30 que la délégation est arrivée à Dubréka où elle a été saluée par le gouverneur de Région M. Yoro Yara entouré par le secrétaire fédéral et le directeur de l'Inspection de l'enseignement primaire de la ville.

La matinée était belle et fraîche. 7 h 30, les gongs des écoles en se répandant venaient de sonner la rentrée des élèves.

La visite à Dubréka commence par un bref arrêt à l'Inspection de l'Enseigne-

archives et des registres. Dans une salle des pelles et des arrosoirs attendent d'être distribués aux C.E.R.

Les responsables du Ministère de l'Education Nationale auxquels s'était jointe une délégation du Bureau fédéral de Dubréka sont enfin arrivés au Collège d'Enseignement Technique où la direction de l'établissement les attend dans la cour.

M. Barry Alpha Madiou, directeur de l'Ecole et professeur de mathématiques présente ses enfants. « Notre établissement, dit-il, compte 316 élèves dont 45 filles et 271 garçons. Dans l'ensemble, ils travaillent tous bien,

BOFFA:

CLOTURE DU CAMP REGIONAL DE LA MILICE POPULAIRE

Le camp régional de la Milce Populaire de la Fédération de Boffa a été clôturé il y a une semaine en présence du Bureau fédéral et des autres responsables politiques et administratifs. Tout comme leurs frères des autres fédérations, les miliciens de Boffa ont reçu une formation militaire et idéologique faisant d'eux les défenseurs acharnés de la Révolution.

Au cours de leur formation, a déclaré le porte-parole du bureau fédéral le camarade Benoît Camara, ces jeunes ont été imprégnés de la théorie et de l'idéologie de la Révolution.

De même, nos jeunes miliciens se servent avec dexté-

rité de toutes les armes modernes de combat a ajouté le camarade Benoît Camara. A Koba dans la fédération de Boffa, retraite aux flambeaux et danses folkloriques ont inauguré les manifestations à l'occasion du 20ème anniversaire du Parti et du 10ème anniversaire du premier Gouvernement guinéen. Le lendemain dimanche, la journée anniversaire a été marquée par un défilé et un meeting.

Dans l'après-midi un match de foot-ball a opposé l'équipe de la Section de Koba à celle de l'Ecole Normale. Le soir un bal populaire a clôturé les manifestations.

Le Secrétaire d'Etat à la Présidence chargé de l'Intérieur et de la Sécurité informe les Bureaux Fédéraux de Conakry et la population que le recensement général de la Capitale aura lieu Dimanche 21 Mai à partir de 07 heures

En conséquence, tous les fonctionnaires et employés de bureaux des Secteurs Public et Privé résidant dans les 2 Fédérations sont instamment invités à se mettre à la disposition de leurs Fédérations respectives à partir de Samedi à 16 heures.

La première Session du Conseil Supérieur de l'Education Nationale, créé par le Décret N°58/PRG du 6 Mars 1967 se tiendra à Piña les 22 et 23 Mai 1967.

LA VIE DANS LA NATION

TOURNÉE DU MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE

(Suite de la 1ère page)

montante vous ne devez jamais oublier que la victoire est au bout de la lutte, lutte acharnée contre la paresse, l'indiscipline, l'incorrection, la malpropreté. Mes grands garçons l'avenir vous appartient !

Pensez-y.

Ces conseils seront retenus tant les élèves du collège d'Enseignement Technique de Dubréka les ont écoutés avec attention.

De temps en temps au cours de la visite le Ministre de l'Education Nationale se penche sur les cahiers. Et parfois une bonne tape bien chaude et reconfortante secoue les épaules d'un élève. «Mes amis courage et travail.» M. Louis Béhanzin, Directeur général de l'Enseignement ajoute «Il faut que les collèges de Conakry prennent l'exemple sur Dubréka.»

En effet, au collège d'enseignement technique de Dubréka, les élèves n'aiment pas travailler dans la poussière et des bouts de papier. Au niveau de chaque classe des équipes de nettoyage sont constituées. Tous les matins, on passe le chiffon sur le tableau noir, les pupitres. La classe est balayée avec soin.

La délégation de l'Education Nationale quitte le Collège

MOUVEMENT DE PERSONNALITES

M. Marcel Leugheme, Ambassadeur Itinérant et Envoyé Spécial du Général D.Mobutu Président de la République Démocratique du Congo a quitté Conakry hier matin par vol Air Guinée pour Kinshasa.

M. Marcel Leugheme qui est arrivé à Conakry le 16 mai a été reçu le même jour à Kindia par le Chef de l'Etat, le Président Ahmed Sékou Touré.

Le professeur Jean Suret Canale, a quitté mercredi Conakry pour Paris après un séjour d'une semaine en Guinée. Pendant son séjour, le professeur Suret Canale qui a été reçu par le Chef de l'Etat, a visité les fédérations de Labé, Pita, Dalaba, et Kankan.

ge d'Enseignement technique de Dubréka après avoir adressé à la direction et aux professeurs les vifs encouragements du Parti et du Gouvernement qui «dès aujourd'hui veulent que l'enseignement et l'éducation destinées à notre jeunesse justifient notre régime, consolident et amplifient les actions et les conquêtes du peuple de Guinée».

Nous laissons derrière nous l'Ecole et ses jardins aux cours bien propres.

A l'école primaire de Dubréka-Centre le Ministre de l'Education Nationale et sa suite ont rencontré des enfants débordant de vitalité et laborieux.

En 5e année B, les fillettes ont décidé elles-mêmes d'orner leur classe. Des pots de fleurs s'alignent sur le bord des fenêtres. Sur les murs de la classe les enfants ont accroché des pages de revues représentant des paysages, l'homme au travail.

Dans la classe de 3e année les maîtres ont introduit une nouvelle méthode d'émulation. Des enfants par groupe de bancs formant demi-cercle, bénéficient des explications que donne un de leurs camarades de classe plus doué.

Cet élève, à la charge parce que «plus fort» de «tirer» les autres. Son assiduité et son aide incitent ceux qui assimilent mal. L'enfant travaille mieux. L'expérience a déjà donné d'excellents résultats.

Avant de reprendre la route pour Coyah, le Ministre de l'Education Nationale a visité le CER de Dubréka. Auparavant la délégation s'était arrêtée pour considérer l'emplacement du futur lycée de la région.

C'est à Coyah, et plus exactement au Collège d'Enseignement Technique Agricole que la nature a cédé le pas à la puissance des hommes.

Au pied du mont Kakoulima et en pleine brousse, les responsables de l'Education Nationale ont décidé de créer le premier collège d'enseignement technique agricole de Coyah. Les classes font face au bloc de la Direction. Les plantations de bananes s'étendent au loin. Plus près s'ouvrent d'immenses superficies qui recevront bientôt les semences, les vergers et les jardins potagers. Le flanc de la montagne servant de toile de fond, tout cela offre un panorama des plus enchanteurs.

Le Ministre de l'Education Nationale et sa suite sont arrivés au CETA de Coyah à 11 h et aussitôt la prise de contact avec les professeurs et les élèves a lieu sous le mât du drapeau de l'Ecole.

«En regardant tout autour de vous a souligné M. El Hadj Moriba Magassouba il est facile de voir que la Guinée naît et se crée. Ceci n'est possible que grâce aux efforts conjugués de tous les citoyens de la nation. C'est pour quoi, à vous autres jeunes nous vous demandons de travailler en classe et aux champs. Les paresseux n'ont pas de place en Guinée.

Nous demanderons aux jeunes filles de fournir encore plus d'efforts afin de rattraper en nombre les garçons dans les établissements supérieurs. Aux côtés de 400 étudiants à l'Institut Polytechnique de Conakry il n'y a que 30 jeunes filles».

La délégation du Ministère de l'Education Nationale a encore repris le chemin après s'être arrêtée au Collège d'Enseignement Rural.

Demain nous publierons notre article sur la visite du Ministre de l'Education Nationale dans les CER de Benty.

Jerome Dramou

LE 20e ANNIVERSAIRE DU P.D.G.

De nos régions, des échos nous parviennent tous les jours autour de la journée du 14 mai 1967.

C'est le vendredi 12 mai que les manifestations à l'occasion de ce 20ème anniversaire ont débuté à Kankan par une prière dite à la gloire du Parti à la nouvelle mosquée.

A 16 heures, une course de chevaux et à 20 heures retraite aux flambeaux ont précédé les danses folkloriques clôturant la journée dans les sections.

Le 14 mai, les populations se sont rassemblées de bonne heure sur la place de la République.

Plus de 40.000 personnes ont assisté aux cérémonies commémoratives.

Le secrétaire fédéral, le camarade Amiata Mady Kaba a fait l'historique du Parti Démocratique de Guinée, et dégagé les perspectives de la Révolution guinéenne.

Le camarade Amiata Mady Kaba devait terminer son exposé par un tour d'horizon de la conjoncture politique en Afrique et dans le monde.

La grande Rue à double Voie passant par la place M'Baliala a été baptisée «Avenue Ahmed Sékou Touré» en signe de reconnaissance à notre leader bien aimé, a par ailleurs indiqué le secrétaire fédéral.

D'autre part le Comité du Château d'eau de la section de Kankan-I portera désormais le nom de Comité Caba Mariouli.

Et enfin le comité gare a été baptisé «Comité Camara Raphaël».

Après le discours du camarade Amiata Mady Kaba un défilé de 45 minutes a été l'occasion pour les travailleurs de Kankan de retracer par des scénettes les différentes étapes de la lutte du Parti.

Dans l'après-midi au Stade du 8 novembre une course cycliste et un match de football ont opposé les sportifs des sections de Kankan-I et de Kankan-II.

A 21 heures le Bureau fédéral a offert une soirée artistique et dansante dans les jardins de la Paillote.

MESSAGE

DE DAKAR :

En ce jour solennel du 20ème anniversaire de la création de notre Parti d'avant-garde le P.D.G. et du 10ème anniversaire de la constitution de son gouvernement révolutionnaire, il est un devoir sacré pour moi d'adresser à vous même, aux membres du B.P.N. et du Gouvernement mes chaleureuses et respectueuses félicitations, ainsi que celles de mes collaborateurs. Depuis sa création le P.D.G. a été pour le peuple de Guinée en particulier et pour les peuples d'Afrique en général cette grande école de civisme qui a formé en vingt ans, des citoyens conscients et résolument engagés dans la lutte contre l'impérialisme, le néocolonialisme, et leurs méfaits et dont les options politiques sont sans équivoques face à ses ennemis. Les importantes victoires remportées sur le colonialisme entre 1947 et 1958 et celles remportées depuis le 28 septembre 1958 sur nos ennemis et nous-mêmes ne sont rien à côté de celles qui nous restent à remporter. Conscient de cela je trouve l'occasion très bonne pour réaffirmer notre attachement indéfectible aux principes du P.D.G. et de notre détermination de tenir toujours plus haut le drapeau de la Révolution guinéenne. Vive le P.D.G. avec à sa tête le combattant infatigable le Président Sékou Touré.

Signé : pour l'Ambassade

P.O. le 1er Secrétaire.

NOUVELLE SYNDICALE

Le jeudi 11 mai 1967, le Bureau de la Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée s'est réuni de 12 h 30 à 14 h 30 au siège de l'organisation sous la présidence du camarade Kaba Mamadi, Président de la C.N.T.G.

Tirant les leçons de la fête du 1er Mai, le Bureau Confédéral s'est chaleureusement félicité de la mobilisation massive des travailleurs et du grand enthousiasme qui a caractérisé les festivités tant à Conakry que dans les autres fédérations.

NAISSANCE

Le Secrétariat d'Etat à l'Information est heureux de faire part aux militants de la naissance d'un garçon sous le toit de nos camarades C. Sé-touna et Kadé Diawara, tous deux artistes de l'Ensemble Instrumental de la Radiodiffusion Nationale.

tres fédérations.

Il se réjouit très sincèrement de l'attribution du Drapeau d'Honneur de la production à l'Entreprise Nationale des Tabacs et allumettes (ENTA) et adresse de vives félicitations au personnel et à la Direction de cette Entreprise pilote.

Le Bureau confédéral de la C.N.T.G. a d'autre part décidé de la convocation à Conakry du Conseil confédéral National pour les 23-24 et 25 juin prochain. Ce Conseil groupera les membres statutaires, à savoir :

- Les membres du Bureau confédéral
- Les secrétaires du Conseil confédéral
- Deux membres par organisation syndicale (syndicats nationaux, fédérations professionnelles et unions locales.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

L'ECOLE ET L'UNIVERSITE A L'HEURE DE L'APARTHEID

(Suite de la page 4)

L'APARTHEID ET L'UNIVERSITE

Jusqu'en 1959, certaines universités, celles du Cap et de Witwatersrand notamment, acceptaient des étudiants non-blancs. L'Université de Natal faisait de même, sous le régime de la ségrégation. En 1959, le gouvernement adopta une loi l'«*Extension of University Education Act*», qui prévoyait le remplacement progressif du système des «*universités ouvertes*» par des institutions ethniques, chaque groupe devant avoir sa propre université, tandis que les africains étaient repartis en gros selon les divisions tribales.

Ces nouvelles mesures n'allaient pas sans une certaine opposition de la part des milieux universitaires. Cependant, en octobre 1965, il n'y avait plus que 181 africains dans les «*universités ouvertes*», dont 100 étudiants sous le régime de la ségrégation à l'Université de

Natal.

Les «*Ethnic Group Colleges*» sont bien construits, bien équipés et en tous points comparables aux universités réservées aux Blancs. Mais leur coût est considérable. Les chiffres suivants attestent le gaspillage entraîné par cette politique de ségrégation : en 1960, l'Etat dépensait 766 livres par étudiant dans les «*Ethnic Group Collèges*», alors que les frais par étudiant blanc se chiffraient à 137 livres. (En 1965, un étudiant des collèges africains coûtait au gouvernement 1000 livres). Au surplus, ni le nombre des diplômés, ni même celui des inscriptions ne semblent justifier la thèse gouvernementale selon laquelle la création d'établissements distincts permet d'accroître les possibilités offertes aux non-Blancs et de former les cadres africains qui prendront la relève dans les réserves (Bantu Homelands).

(A suivre)

"L'ASSEMBLEE GENERALE A LA RESPONSABILITE DE FAIRE PROGRESSER LE TERRITOIRE VERS L'INDEPENDANCE"

a souligné M. Achkar Marof dans son intervention à l'ONU sur la question du Sud-Ouest africain

L'examen des propositions présentées par le Canada, les Etats-Unis et l'Italie nous révèle aisément qu'une partie malheureusement importante du Comité des quatorze n'envisage guère de solution réelle susceptible de mettre fin à l'agression sud-africaine et d'assurer une présence effective de l'ONU dans le Sud-Ouest africain en vue de réaliser l'indépendance de ce pays considéré comme une seule et unique entité. En revanche, ces propositions nous suggèrent des études, toujours des études qui seraient confiées à un représentant spécial, lequel agirait plus ou moins sous l'autorité d'un conseil des Nations Unies. Je suis tenté de dire d'une «*Royal Commission*» des Nations Unies et, entre autres, de faire rapport à la vingt-deuxième session ordinaire sur les progrès réalisés dans l'exécution

de son mandat, et de recommander de nouvelles mesures pour donner suite aux décisions de la cinquième session extraordinaire. Entendez bien : «*décisions de la cinquième session extraordinaire*» et non pas de la vingt et unième session ordinaire. Or, puisque selon la proposition occidentale aucune décision ne devrait être prise à cette cinquième session extraordinaire, à l'exception de la création d'un organe et de la nomination d'un fonctionnaire, il va de soi que cette manière d'agir équivaudrait que cela soit délibéré ou involontaire, à un enterrement de grand style du rôle effectif des Nations Unies dans la libération du Sud-Ouest africain. De ce fait, ces propositions sont hautement inacceptables et, avec tout le respect que je dois à mes amis américains, italiens et canadiens, les motifs qui les inspirent sont contestables.

Par contre, la délégation guinéenne s'est fait un devoir d'exprimer sa satisfaction devant les efforts honnêtes et sérieux faits par les délégations du Chili et du Mexique, efforts qui ont trouvé leur expression dans les propositions que ces deux délégations ont bien voulu soumettre. Celles-ci vont, à notre avis, dans le sens des décisions prises par la vingt et unième session et contenues dans la résolution 2145 (XXI). En effet, nos amis latino-américains proposent la création d'un conseil des Nations Unies pour le Sud-Ouest africain qui sera installé dans le territoire et qui confiera les tâches d'exécution et d'administration à un fonctionnaire portant le titre de commissaire des Nations Unies pour le Sud-Ouest africain. Ce commissaire devra assumer l'entière responsabilité de la promotion du bien-être économique et social de la population jusqu'à l'indépendance, l'Assemblée générale demeurant en dernier ressort responsable de l'administration du territoire. Le mandat du conseil, tel qu'il a été proposé par le Chili et le Mexique, est

de nature à réaliser dans les conditions les plus démocratiques l'indépendance du pays. Les autres éléments des propositions latino-américaines ne sont pas moins intéressants. Ils sont, en plus conformes aux objectifs que tous les pays qui ont accordé leur suffrage à la résolution 2145 (XXI), semblaient accepter pour le Sud-Ouest africain.

(A suivre)

(Suite de la page 4)

OSPAAAL

et la vulgarisation des problèmes et luttes dans les Trois Continents. Ils seront publiés en quatre langues : Français, Anglais, Espagnol et Arabe. Ainsi en quatre langues à partir de juillet prochain commencera la publication d'une revue théorique bi-mensuelle où paraîtront des articles de dirigeants révolutionnaires et intellectuels progressistes du Tiers-Monde et ailleurs parmi lesquels Che Guevara et Amilcar Cabral.

Depuis quelques mois, les délégations de l'OSPAAAL ont été envoyées à visiter Trois Continents. Celle qui séjourne en Afrique et au Moyen-Orient pour prendre contact avec les organisations membres de l'OSPAAAL, arrivera ce 19 courant à Conakry, après avoir visité la République Arabe-Unie, le Liban, la Syrie, le Yémen, l'Algérie, la Tanzanie, l'Ouganda, le Burundi, le Congo-Brazzaville et le Mali.

A Conakry auront lieu des entretiens avec le PDG, le PAIGC de Guinée-Bissao, le CPP du Ghana et le Parti Sawaba du Niger.

*

...Délégation bulgare

Par ailleurs une délégation gouvernementale de la République Populaire de Bulgarie est arrivée ce matin dans notre capitale. Elle est conduite par son Excellence Kharalamb Traikov, ministre-adjoint des Affaires Etrangères qu'accompagne Mr. Nayden Beltohev, chef du département Afrique au ministère des Affaires Etrangères.

FOOTBALL — FOOTBALL

(Suite de la page 4)

ordre et une discipline impeccables les exploits de notre onze national.

En saluant chaleureusement la sortie des équipes libérienne et sénégalaise plus qu'il ne l'a fait pour nos nationaux, en louant leurs belles actions, le public guinéen a par la même occasion renforcé son prestige de peuple hospitalier. C'est là aussi une victoire non moins importante de notre parti. C'est dire que pour nous toutes ces querelles, toutes ces horreurs relèvent désormais du passé et qu'elles ne renaîtront plus jamais en Guinée.

En juillet dernier, il a aussi été question de sport. Nos dirigeants ont consacré à ce problème une attention toute particulière.

Nos responsables l'ont dépouillé de son caractère négatif et lui ont donné une nouvelle signification, celle qui se veut toujours révolutionnaire et progressiste : le sport dans l'unité et l'unité dans le sport.

C'est dire qu'à la multitude d'organisations et d'associations juvéniles qui reposaient uniquement sur des bases irrationnelles - le racisme

et le régionalisme - notre Parti a préféré une jeunesse sûre et indivisible. La JRDA qu'elle joue à Guékédou, à Kankan, Labé ou Conakry demeure la même JRDA qui s'affronte fraternellement dans une compétition loyale, dépouillée de tout chauvinisme mal placé et de tout parti pris aveugle.

Désormais la victoire d'une équipe fédérale signifie d'abord et avant tout la victoire de la jeunesse révolutionnaire guinéenne et les mobilisations populaires qui saluent la victoire de telle ou telle équipe sont d'abord et avant tout un témoignage adressé à toute la jeunesse guinéenne et ensuite, mais ensuite seulement l'expression de la satisfaction exprimée à l'endroit de telle équipe qui aura triomphé dans la compétition fraternelle.

Vendredi et dimanche donc, l'actualité nationale sera dominée par les finales de la Coupe PDG, une grande coupe, la coupe de l'unité et de la compétition fraternelle.

D'aucuns estiment que la coupe a eu trop chaud (allusion faite au climat de la

capitale) et qu'un séjour dans la fraîcheur de Labé lui ferait du bien! D'autres ne sont pas de cet avis. Ils pensent au contraire que le changement brusque de climat affecterait beaucoup le trophée national! Mais, en dernier ressort, c'est le match de dimanche, qui décidera définitivement.

En saluant la qualification des équipes fédérales de Labé et de Conakry II nous sommes convaincus du niveau très élevé atteint en si peu de temps par notre sport.

Les derniers matches qui ont eu à opposer les équipes fédérales de Beyla et Labé et Conakry II et Kankan l'ont prouvé.

Les spectateurs dont la discipline mérite hommage le disent déjà :

«*La finale de dimanche sera une grande victoire.*»

Une victoire, non pas seulement pour l'équipe gagnante, mais aussi pour toute la jeunesse de la révolution démocratique africaine.

- Vive la coupe PDG !

- Que le meilleur gagne !

Camara Mohamed Damantang

HOROVA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

Une délégation de l'OSPAAAL arrive à Conakry

Une délégation de l'Organisation de Solidarité des peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine (Ospaaal) est arrivée dans notre capitale mercredi 17 mai par le vol Air-Mali.

Représentant la Tricontinentale (Ospaaal), elle est conduite par M. Ban Va, délégué du FNL du Vietnam du Sud à son Secrétariat Exécutif qu'accompagnent M. Domingo Amuchastegui, représentant du Secrétaire Général de l'Ospaaal et Gabriel Molina, attaché de presse.

La présence de cette importante délégation dans notre pays revêtant une grande signification, «Horova» a demandé à celle-ci d'accorder pour nos militants et notre peuple une première interview sur le but et les objectifs de l'Ospaaal.

En voici le texte in-extenso de l'interview :

«L'Organisation de Solidarité des peuples d'Afrique d'Asie et d'Amérique Latine (Ospaaal) née à la réunion qui eut lieu à la Havane, en janvier 1966 est mieux connue sous l'appellation «Conférence Tricontinentale».

Son but est de coordonner, impulser la lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néocolonialisme dans les Trois Continents et d'apporter aide et solidarité effectives aux combattants qui y mènent ce combat.

A la première conférence a été créé un secrétariat exécutif avec siège à la Havane. Il se compose des représentants de 4 pays de chaque continent.

L'Afrique est représentée par la République de Guinée, la République Arabe-Unie, les Colonies sous domination portugaise et le Conseil Suprême de la Révolution Congolaise.

Pour l'Asie : la République Démocratique Populaire de Corée, le Comité de Solidarité du Pakistan, le FNL du Vietnam Sud et la Syrie.

Et l'Amérique Latine par les Fronts de Solidarité du Venezuela, du Chili, de Saint Domingue et le Mouvement pour l'Indépendance du Por-

to-Rico.

La République Socialiste de Cuba occupe le secrétariat général par son délégué le camarade Osmany Cienfuegos.

Le Secrétariat Exécutif de l'Ospaaal est divisé en 4 départements suivants :
- divisions culturelle, politique, organisation et propagande

Plusieurs comités spéciaux de solidarité tricontinentale ont été aussi créés, dont le Vietnam du Sud, le Zimbabwe et le Congo Kinshassa.

Cette année seront fondées des écoles de cadres, une dans chaque continent afin de contribuer à la formation intégrale de jeunes dirigeants politiques.

Il existe déjà une Maison d'édition des livres, brochures etc. pour la diffusion

(Suite Page 3)

L'ECOLE ET L'UNIVERSITÉ A L'HEURE DE L'APARTHEID

(Suite de notre précédent numéro)

L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

La déperdition des effectifs entre premier et second degré est très sensible. Sur 1.764.150 élèves africains inscrits dans les établissements scolaires en 1963, on ne comptait que 53.444 dans les quatre premières classes des écoles secondaires (soit 3,02 %) et 1 040 dans la cinquième classe (0,059 %). La politique du gouvernement favorise la création de classes supérieures du second degré dans les réserves africaines (Bantu Homelands) au détriment des zones urbaines, de sorte que bien des enfants doivent abandonner leurs études à 14 ans ou se faire inscrire dans un pensionnat parfois éloigné de leur domicile.

Le nombre des élèves africains se présentant aux examens de fin d'études

secondaires en 1963 est à cet égard significatif : 334 candidats au Senior certificate (certificat supérieur) 62,9 % de reçus) ; 548 à l'examen de Matriculation (58,5 % ; 954 candidats pour le diplôme de maître de l'enseignement primaire supérieur (94,3%). Ce problème est évoqué dans un memorandum adressé au ministre des affaires bantoues en 1964 par l'Institut des relations raciales de Johannesburg : «Le nombre de candidats reçus à l'examen de matriculation en particulier ceux qui obtiennent assez de points pour leur permettre d'entrer à l'université, reste très bas, et il est peu vraisemblable qu'il assure des recrues d'un niveau suffisant pour les professions libérales, les cadres supérieurs de la Fonction publique et pour remplir d'autres postes à pourvoir.»

(Suite en page 3)

SPORT

FOOTBALL - FOOTBALL FINALE DE LA COUPE P. D. G. CE SOIR, EN MATCH ALLER CONAKRY II - LABE

Ainsi donc les phases finales de la coupe P.D.G. touchent à leur fin. Aujourd'hui l'équipe fédérale de

git donc aujourd'hui d'aider à saisir le sens et la portée des rencontres de ce vendredi et dimanche.

dre etc... Des anarchistes professionnels avaient alors introduit toutes sortes de coupes, afin d'entretenir cet état d'esprit qui faisait du public guinéen l'éternelle victime d'un football arriéré.

Des équipes et leurs supporters en arrivaient même à soutenir des clubs étrangers que les équipes du pays devant lesquelles ils avaient perdu.

Ainsi, l'une des décisions les plus importantes du Parti Démocratique de Guinée, aura été la suppression pure et simple de ces associations sportives aujourd'hui relevées par des équipes fédérales au niveau de chaque région. D'aucuns voyaient à travers cette décision une position qui ne s'expliquait pas. Des réactionnaires en avaient profité pour empoisonner l'esprit de l'opinion publique. «Comment, disent-ils, politiser le sport aussi, c'est à ne rien comprendre». Mais ceux-là se sont vite ressaisis et aujourd'hui, ils sont les plus grands supporters de nos équipes fédérales et de nos sélections nationales.



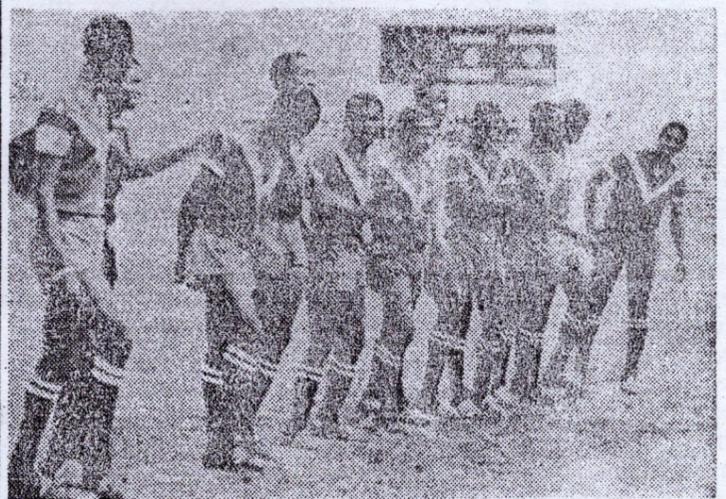
L'équipe fédérale de Labé

Conakry II sera opposée à celle de Labé.

Parler de sport aujourd'hui c'est aussi rendre hommage aux efforts multiples déployés par notre parti pour replacer cette discipline dans son véritable contexte. Il s'a-

Il y a quelques années, avant l'accession du pays à l'indépendance, le sport apparaissait comme un élément de division d'où certains anarchistes dans leurs desseins sordides d'opposer constamment notre jeunesse, tiraient une satisfaction stupide.

En effet, présidents de clubs sportifs, colons en quête de distractions, spécialis-



Le «onze» de Conakry II

tes de l'anarchie, en un mot clubs antagonistes en perpétuelle opposition, avaient tout mis en oeuvre pour donner au sport guinéen un caractère des plus barbares des plus rétrogrades et des plus inhumains.

Le sport et singulièrement le foot-ball, n'avait de signification que dans la mesure où il aboutissait aux injures, aux querelles, au désor-

Le P.D.G. dans sa tactique révolutionnaire a donc eu raison d'unifier la jeunesse sportive guinéenne. Cela est une victoire et nous en sommes d'autant plus fiers que lors du match Guinée-Sénégal et du récent match Guinée-Libéria, des supporters venus de toutes nos régions, se sont levés, ont applaudi, acclamé, dans un

(Suite Page 3)